

BENJAMIN BOUFFAY

LES ITINÉRAIRES DE LA CHAIR

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

Les itinéraires de la chair

Le Cœur à cran d'arrêt

TABLE DES POÈMES

Si	5
Free jazz	6
Alphabet	7
<i>I miss you</i>	8
L'étendue	9
<i>Joy</i>	10
Les itinéraires de la chair	11
Portrait	12
Paysage	13
Jour d'hiver	14
Dernier mouvement	15
Retour de flamme	16

SI

si tu ne m'étais qu'un souvenir
je t'aimerais encore

je vis loin de tout
protégé de la pluie et du vent

donneras-tu corps
à mon poème

FREE JAZZ

sur la ville de sable gris
la brume se tient droite
les sirènes et les oiseaux
chantent à travers
les ramées noires d'arbres humides

j'abandonne un amour
je me déleste d'un baiser
qui pesait sur mes épaules

ALPHABET

j'apprends
la langue de tes mouvements
j'en suis à l'alphabet
l'étoile dans l'œil
je l'ai notée quelque part
l'incarnat de tes lèvres
et ses cent définitions
la main qui se pose
la distance aux genoux
les déclinaisons *de la gorge*
ou encore *l'épaule en arrière*
et *l'angle d'avec la nuque*
attends un peu
ralentis
tu me parles trop vite

I MISS YOU

ton regard vole un peu plus haut que le mien
sa trajectoire est plus sérieuse
il ne se pose que rarement
et pour un temps assez court

ta voix vole juste en dessous
et souligne par sa chaleur
l'éclat noir de tes yeux

ton corps suit le mouvement
avec l'inertie d'un cœur en charge

tu t'éloignes très vite

alors il faut attendre longtemps
sans avoir rien à faire
sans penser le vide autour
sans penser l'absence de sens
de cet espace abandonné

L'ÉTENDUE

elle soulève mille questions
à chaque mouvement du bassin
son sourire fait le lien
avec les soleils débordés
et les angles sombres
où nous pourrions trouver refuge

JOY

déploie ton corps
sans l'artifice
pour recevoir
les récompenses de la nuit

LES ITINÉRAIRES DE LA CHAIR

débâcle des senteurs la nuit
elle sait vivre la vie
en sens inverse
ses lèvres closes
invitent à des métamorphoses

PORTRAIT

bulles d'encre opaque de taille réduite
qui refusent l'entrée à la lumière
d'un noir si dense qu'il pèse sur son regard
et sur le mien
suivant les lois de l'attraction

PAYSAGE

quand la soie ronde
garance
cousue aux armatures
se détache doucement des seins
le reflux de chaleur
hors d'un monde resté clos
double la ligne de mes lèvres
et annonce à ma bouche
la volupté du désordre

JOUR D'HIVER

nous sommes proches des fétiches
que le vent dessine sur la neige

le spectre du soleil
glisse sur l'horizon

le temps est écoulé
les hommes ont coupé leurs fils

nous n'avons pas pris la peine
mais le rouge la bouche étroite le baiser

DERNIER MOUVEMENT

ce qu'elle joue
ce mouvement musical de l'épaule
coiffe ses seins enchevêtrés
et son ventre
elle garde le silence sur ses hanches

sa voix comme une peau d'adolescente
(comment dire mieux)

elle monte à la surface
explose
s'évapore
son parfum un peu
si peu
puis rien.

RETOUR DE FLAMME

parfois la nuit s'empare des amants
pour éparpiller leurs désirs

le spectacle est époustouflant
cet espace nous écrase

on s'endort avec nos oreillers de plumes
et nos rêves sans profondeur
pour ne pas alourdir
le désespoir qui est le nôtre

